

Un juste reflet de ce monde de fous

Damien Deroubaix

Jan R. Faust

L'exposition « Un juste reflet de ce monde de fous » est avant tout, une histoire d'amitié entre deux artistes. Damien Deroubaix et Jan R. Faust se rencontrent à Meisenthal, petite ville de Lorraine, au cœur du pays de bitche, où ils tissent des liens autour de leur vision du monde et de leurs pratiques artistiques. Tous deux traduisent la violence et la virulence de la société par une démarche artistique nourrie de leur connaissance de l'histoire de l'art et de la fréquentation des œuvres des grands maîtres.

L'exposition se développe à la fois à l'Arsenal de Soissons et au Frac Picardie à Amiens ; deux lieux où le dialogue entre les artistes prend forme à travers un accrochage qui confronte leurs deux univers. Leur pratique artistique questionne les fondements même de « l'image » par l'utilisation de coupures de presse, de photographies issues d'internet ou encore d'œuvres empruntées à l'histoire de l'art. Ils nous interrogent en qualité de visiteur sur le sens d'une image, sa fonction, son impact et sa puissance évocatrice.

Les productions inédites exposées dans ces lieux sont le fruit de processus créatifs d'une infinie patience et minutie, comme lorsqu'il s'agit de dessins véritablement ciselés réalisés avec une mine très fine ou encore lorsqu'il s'agit de l'utilisation de la gravure sur bois. Parfois, au contraire, l'énergie des deux artistes s'exprime dans des traits instinctifs au graphite, par le frottage sur de grands pans de papier, ou encore par le collage d'images, l'accumulation de couleurs et de textures. Expression formelle d'une énergie latente, libérée sur le papier avec force et vigueur.

Damien Deroubaix et Jan R. Faust nous donnent à voir leurs mythologies personnelles, leurs univers oniriques, tout en nous livrant leurs visions acerbes sur l'état de notre monde.

Damien Deroubaix

Né en 1972 à Lille (France)

vit et travaille à Paris (France)

Après des études en France et en Allemagne, Damien Deroubaix établit un pont entre ces deux pays pour y développer sa pratique artistique. Cette dernière est marquée par une grande diversité de formes et de techniques : peinture à l'huile, aquarelle, gravure, tissage mais aussi sculpture et installation. L'artiste puise dans sa vie, ses passions, son héritage artistique et culturel, musicale ou iconographique, pour créer des œuvres qui ne sont pas sans évoquer l'esprit iconoclaste des artistes Dada.

L'artiste explore des thèmes universels comme la violence, la mort ou encore la survie tout en s'appropriant des œuvres de grands maîtres de l'art comme Dürer, Velasquez, Gauguin ou encore Picasso. Il entretient cette filiation en prélevant des détails, fragments ou parfois en réinterprétant totalement une œuvre. L'utilisation d'images antérieures permet à l'artiste de

prendre du recul face à elles. Ces dernières sont comme « décantées », c'est-à-dire déchargées de la puissance émotionnelle qui les accompagnaient. Elles sont devenues signes, et peuvent être utilisées comme symbole, voire comme mots. En plaçant ces images ou ces œuvres dans une contemporanéité qui leur est étrangère, Damien Deroubaix nous rappelle la dimension généalogique de l'art, et de fait, son ancienneté.

Dans un jeu d'association de ses matrices de bois gravé, Damien Deroubaix organise sur le papier frotté au graphite, la rencontre déroutante d'éléments hétéroclites créant alors symboles et allégories pour évoquer le monde dans sa globalité, de sa violence à sa beauté. Les œuvres de Damien Deroubaix sont avant tout polysémiques. L'artiste ne nous propose pas une lecture simple de son travail mais, au contraire, souhaite multiplier les sens en multipliant les signes. Le visiteur est alors libre de faire sa propre interprétation et de se plonger dans l'histoire de l'art totalement réinventée.

Jan R. Faust

**Né en 1969 à Sarreguemines (France)
vit et travaille à Oberkirch (Allemagne)**

Jan R. Faust porte ce nom depuis le début des années 2010 à la suite d'un changement radical dans sa pratique. Il débute sa carrière par des photographies de paysages, de forêts, souvent denses, isolées et sans présence humaine. Depuis 2009 et sa dernière photographie prise en Tasmanie où il vécut une décennie, il se consacre au dessin et, plus récemment, au collage. Le réalisme de ses photographies est abandonné au profit d'un mélange onirique que Jan R. Faust explore par ses dessins aux traits presque chirurgicaux. L'artiste puise dans son environnement pour retranscrire des scènes de la vie réelle qui prennent alors des allures de rêves par l'hybridation des formes, de la nature et des espèces vivantes. La minutie des traits, et l'apparition presque diaphane des traits de crayon sur le papier pousse le spectateur à une intimité avec l'œuvre et l'implique dans les rêves et cauchemars que nous propose Jan R. Faust. Paradoxalement à cette pratique du dessin qui réclame une très grande concentration et une forme de méditation, les couleurs criardes et les formes convergentes de ses collages nous plongent dans un tout autre univers où se télescopent gestes et couleurs, des sources iconographiques diverses et variées, donnant forme à des collages, qui sont à la fois des formes contemporaines d'*Ex Voto*, de vanités et de véritables pamphlets.

Vivant coupé des systèmes d'informations modernes, des réseaux sociaux à la télévision, Jan R. Faust réagit aux informations spartiates et souvent violentes qui lui parviennent. En résulte, ces collages pleins d'énergie, de couleurs et de matières, qui possèdent une force brutale irradiante. Ces œuvres sont guidées par ses émotions mais toujours empreintes d'une grande sincérité et intégrité. Jan R. Faust nous interpelle avec son regard acerbe et nous renvoie à notre propre condition de citoyen du monde, responsable et impuissant.



Ce texte est disponible en audio en scannant ce QR code

